

POUR LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE ET DE L'ENVIRONNEMENT
D'UNE ILE MEDITERRANEENNE : L'ILE DE DJERBA - TUNISIE -

Par MIMITA Ajmi : Architecte D.P.L.G.
Tunisie.

I/ L'ILE DE DJERBA : PRESENTATION GENERALE

tempéré par |



térieur et surtout à l'extérieur de
La

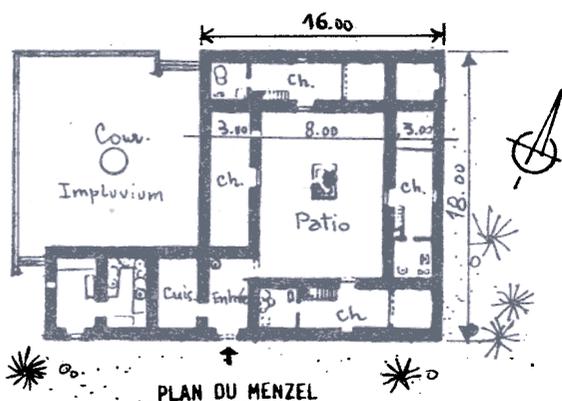


(I/ L'ESPACE DJERBIEN

Autrefois, le Djerbien trouvait naturellement le plan de sa maison, de sa mosquée, de son atelier de tissage, car il connaissait exactement ses besoins, la technique traditionnelle, celle de ses murs en pierre, de son toit en voûtes et en coupôle.

Le menzel, sa maison d'habitation constituait un espace heureux, une coquille dans laquelle il s'épanouit, fait des enfants, rencontre des amis et cultive son art.

L'espace ainsi construit est très largement façonné par la famille qui l'occupe laquelle projette au sol son histoire, ses structures, ses moyens, ses besoins et son mode d'organisation.



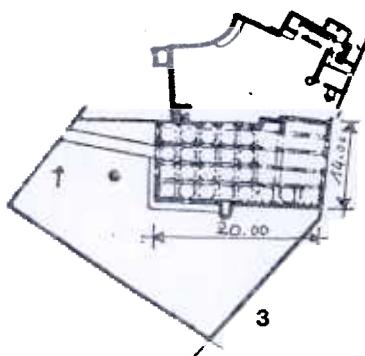
LE MENZEL DJERBIEN :

Maison d'habitation de forme carrée avec patio.

En effet, l'architecture traditionnelle s'adapte d'instinct aux conditions imposées par le climat, les matériaux et le mode de vie de ses occupants. Cette architecture traditionnelle qui a atteint inconsciemment par les moyens les plus simples avec ses formes, ses voûtes géométriques, et ses coupoles, l'accord parfait des volumes, des surfaces et des lignes, est le fruit d'une longue tradition pétrie de valeurs culturelles authentiques exprimées spontanément par des gens qui de génération en génération se sont transmis leur art et leur manière de résoudre intelligemment leurs problèmes quotidiens selon leurs besoins et leurs possibilités.



1



LEGENDE

- 1 - maison d'habitation
- 2 - atelier de tissage
- 3 - plan d'une mosquée
- 4 - mosquée
- 5 - mosquée "Jamaa Ghorba"



4



5

Ces architectes sans titre loin des influences étrangères ont produit une architecture humaine fonctionnelle et esthétique en dégagant ses lignes préférentielles qui leur sont aussi spécifiques que leur langue, leur climat et leurs coutumes.

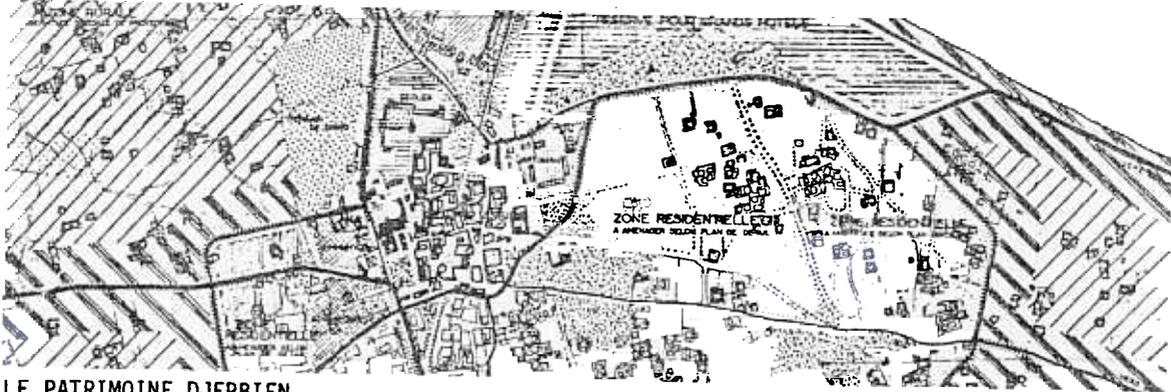


2

Architecture admirablement agencée autour de places offrant un charme exceptionnel : ses ruelles sinueuses qui conservent la fraîcheur et le confort thermique, ses accès, ses échappées, ses placettes, ses espaces fermés ou fluides, ses maisons introverties, ses contreforts imposants, ses ateliers de tissage typiques, ses silhouettes de mosquées et de marabouts, ses lieux de rencontre, et ses jeux de volumes mis en relief sous un soleil puissant.

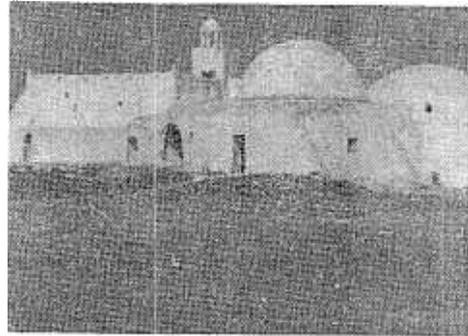
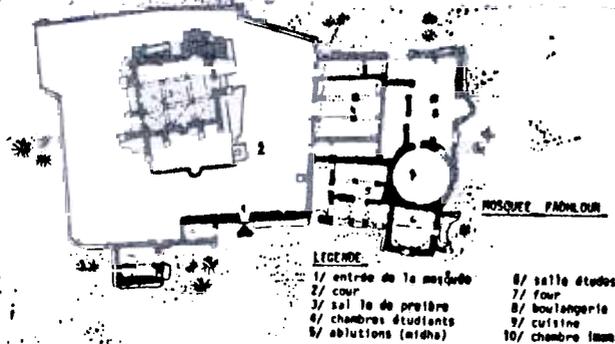
III/ L'URBANISME DJERBIEN

L'île est un paysage pittoresque composé de palmiers, d'oliviers, de sable, de mer, de soleil et de tâches blanches de tailles moyennes dispersées dans la nature : menzels, mosquées, ateliers de tissage et de poterie, petits villages groupés. Djerba donne l'impression d'un paysage situé entre la ville et la campagne, l'urbain et le rural. C'est cela l'urbanisme Djerbien : un urbanisme créée par l'homme et pour l'homme, et lié aux structures socio-économiques locales.



IV/ LE PATRIMOINE DJERBIEN

Le patrimoine djerbien est constitué par le paysage particulier de l'île, les bâtiments anciens caractéristiques qui sont les monuments qui existent à Djerba et qui retracent dans ses grandes lignes l'histoire de l'île depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, et dont la mémoire remonte bien au-delà d'Homère, d'Ulysse et des Lotophages.



Ces monuments modestes simples mais d'une grande richesse architecturale : mosquées, maisons d'habitation (menzels), fondouks, ateliers de tissage et de poterie, souks, etc... constituent l'expression forte et subtile d'art et de tradition populaires. Ils traduisent plus profondément le vécu quotidien d'une population et permettent d'appréhender un mode de vie. Mais que sont-ils devenus tous ces monuments de grande valeur ainsi que leur environnement ?? Quel avenir ont-ils ?

V/ LE PATRIMOINE DJERBIEN EN PERIL

- Les atteintes au paysage et les dégradations des bâtiments et des monuments de l'île de Djerba.

Jusqu'à un certain moment, la population djerbienne a su préserver contre vents et marées sa puissante personnalité en sauvegardant son patrimoine architectural, son mode de vie et son histoire.

Hélas toutes ces richesses physiques et culturelles risquent de disparaître définitivement car elles se dégradent chaque jour davantage au nom d'un modernisme aveugle, à cause de l'absence d'une prise de conscience et d'un délaissement de la part de la population. Ce phénomène a été un peu accentué récemment par l'introduction massive du tourisme dans l'île.

A aucun moment de son histoire pourtant riche et variée, la civilisation djerbienne n'a dû faire face à un tel danger provoqué par plusieurs facteurs de dégradation à savoir :

- l'action destructrice de la nature (intempéries, érosion, etc...)
- l'action destructrice de l'homme (absence d'entretien et démolition pour de nouvelles constructions).
- transformations du mode de vie et mutations sociales, etc...

C'est avec regret qu'on constate en effet :

- 1/ L'existence d'un nombre important de menzels, de mosquées, d'ateliers de tissage qui sont délaissés et qui se trouvent délabrés, vétustes et en ruine.
- 2/ des transformations de certains monuments par des techniciens non qualifiés, ce qui défigure complètement le caractère du bâtiment, exemple : extension de mosquées sans aucune intégration et harmonie avec l'ancienne.
- 3/ transformation de menzels en villas modernes.
- 4/ démolition de constructions traditionnelles de valeur et leur remplacement par d'autres sans originalité.
- 5/ monuments de grande richesse menaçant ruine.
- 6/ apparition d'une nouvelle architecture internationale. En effet, la plupart de ces nouvelles constructions dites "modernes" et de style international ne s'intègrent pas ou s'intègrent difficilement dans le paysage djerbien, défigurant ainsi à jamais l'harmonie de l'environnement.
 - a) hôtels parachutés remplaçant les caravanserais et les fondouks.
 - b) villas de style colonial se substituant aux menzels traditionnels.
 - c) centres commerciaux appelés "drugstores" s'édifiant à la place des marchés et des souks
 - d) nouveaux quartiers résidentiels sans âme conçus d'une façon tout à fait différente de celle des quartiers anciens.

Toutes ces constructions de béton, de verre, et d'aluminium ont la même architecture standardisée à quelques variantes près :

A - LES CONSTRUCTIONS TRADITIONNELLES EN RUINE.

Plusieurs constructions traditionnelles d'une valeur culturelle rare sont en ruine : mosquées, menzels, ateliers de tissage, huileries, etc... Elles sont délaissées et très mal entretenues. Si on continue à les laisser dans cet état, elles pourront très bientôt disparaître à jamais.

- B - LE MENZEL TRADITIONNEL TRANSFORME EN VILLA MODERNE.

Les nombreuses villas remplaçant les menzels dégradent le paysage par leurs formes, leurs proportions, et leur style pseudo-oriental ou pseudo-occidental. Toutes ces nouvelles constructions instrumentent d'une politique générale de modernisation de l'île ne sont d'ailleurs pas les seuls à altérer le patrimoine architectural et urbain de l'île, les transformations opérées par les habitants eux-mêmes avec ou sans l'aide de maîtres d'oeuvres contribuent de manière ponctuelle mais répétitive à modifier, voir défigurer les typologies traditionnelles.



En effet, les djerbiens faute de pouvoir abandonner leurs maisons pour vivre dans une villa décident de la transformer pour la moderniser : des vérandas, des loggias ou des balcons sont réalisés sur les façades existantes, des fenêtres sont ouvertes sur la rue (alors que le menzel traditionnel était ouvert sur un patio intérieur), des pièces sont démolies pour être agrandies ou morcelées, des arcades et des motifs décoratifs d'un vocabulaire pseudo-traditionnel sont rajoutés aux façades, des éléments traditionnels sont démolis : soupente, lits d'alcôve, banquettes, escaliers, etc... de belles portes anciennes en bois sont remplacées par des portes métalliques de mauvais goût et d'autres encore.

Les maisons traditionnelles ou menzels sont ainsi progressivement remplacées par des villas au décor arabo-mauresque type moderne auquel se réfèrent les constructeurs, extériorisant de manière spectaculaire en l'inversant l'ornementation introvertie des patios traditionnels.

C - LES HOTELS TOURISTIQUES PARACHUTES .

Les nombreux hôtels s'alignant tout le long de la côte de l'île mis à part quelques rares réussites, constituent la manifestation d'une architecture internationale importée et sans aucune originalité au niveau de l'organisation spatiale et du pastiche de plus ou moins mauvais goût dans les façades et le vocabulaire architectural.

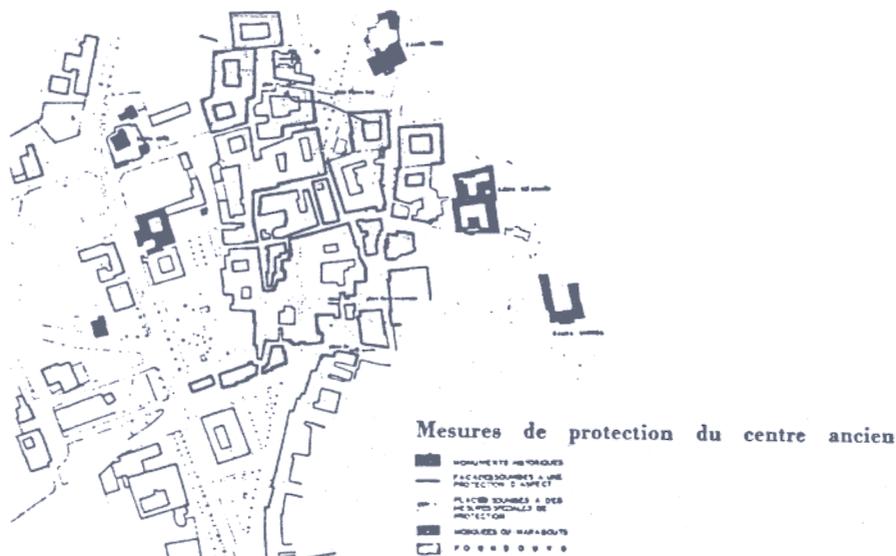
D - LA TECHNIQUE ET LE DECOR TRADITIONNELS DELAISSES .

Si l'espace traditionnel est abandonné au profit d'un espace moderne au décor douteux et éclectique, il en est de même des systèmes de construction et de mise en oeuvre traditionnels qui sont progressivement remplacés par des techniques récentes. Ainsi le ciment remplace systématiquement la chaux dans la constitution des mortiers pour toutes les constructions et la structure en béton armé la construction en pierre porteuse. Ces transformations touchent aussi les éléments du second oeuvre telles que les belles portes et les fenêtres qui étaient en bois et qui se trouvent actuellement réalisés en aluminium, ou en métal. Les revêtements en faïence importée qui se trouvent plaqués et rajoutés au décor ancien qui était simple et sobre.



- E - LE DANGER ET LES CONSEQUENCES .

Il est certain qu'au rythme actuel des démolitions et des transformations, les types traditionnels risquent de disparaître rapidement si aucune mesure n'est prise de même si on laisse continuer à réaliser à cette échelle des nouvelles constructions importantes (hôtels, édifices publics, complexes résidentiels et commerciaux) ou moyennes (maisons, villas, magasins, dépôts, bureaux), et de nouveaux aménagements urbanistiques s'intégrant très mal dans le tissu traditionnel, sans exiger une vraie qualité architecturale. C'est tout l'environnement djerbien qui risque ainsi de perdre à jamais son identité et sa spécificité. Mais face à toutes ces agressions que faut-il faire ??



VI/ LES RECOMMANDATIONS ET LES OBJECTIFS D'UNE POLITIQUE A PROMOUVOIR.

- Certes plusieurs actions devraient être menées parmi lesquelles :
- a) arrêter les destructions, en effectuant le recensement des édifices à restaurer et à conserver.
 - b) réduire les causes de destruction ou de dégradation.
 - c) garantir l'existence future par la réhabilitation, la réaffectation et l'animation des édifices anciens.
 - d) arrêter l'urbanisation sauvage.
 - e) maintenir l'équilibre humain, maîtriser les mutations sociales.
 - f) pratiquer une politique interventionniste consciente :
 - informer, sensibiliser et faire participer la population (enfants et adultes) et les responsables par :
 - . les expositions.
 - . les conférences.
 - . les mass-médias : télévision, radio, journaux.. afin qu'ils apprennent à regarder et à reconnaître la valeur culturelle et artistique du patrimoine et de l'environnement.
 - g) planifier le tourisme : certes le tourisme est nécessaire pour le développement économique de l'île, mais il ne peut être positif que s'il est intelligemment organisé :
 - choix judicieux des sites.
 - élaboration et respect des plans détaillés de protection des monuments et des sites.
 - élaboration de cahiers de charges : normes, hauteurs, respect de l'environnement et de l'architecture locaux.
 - h) assurer un contrôle sérieux de tout ce qui va se réaliser.
 - i) et enfin faire participer les personnes ayant les moyens matériels (directeurs de banques, de sociétés, industriels, commerçants, etc...) ainsi que les organismes nationaux : Association de Sauvegarde de Djerba, Institut Nationale d' Archéologie, Ministère de la Culture, Municipalités, etc... ainsi que les organismes internationaux : UNESCO, ICOMOS, pour aider efficacement à restaurer et protéger ces précieux monuments et sites de l'île : véritables chef-d'oeuvres en péril.

VII/ CONCLUSION

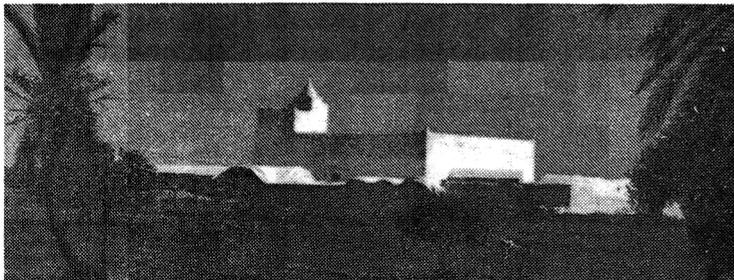
Peu de gens en réalité aujourd'hui encore se rendent compte de la relation importante et profonde qui existe entre l'homme et le monde qui l'environne particulièrement du point de vue psychologique et social. Certes le patrimoine physique et social de l'île de Djerba est en péril et il est très urgent de prendre les mesures adéquates pour conserver notre paysage particulier et nos monuments authentiques et originaux. Il faut que notre patrimoine soit non seulement conservé mais réanimé pour les hommes de demain. Car la réaffectation de certains monuments dont la fonction a changé de manière irréversible est le meilleur garant de leur conservation. Nos enfants, à travers l'étude des précieux témoignages de notre patrimoine pourront préserver cet équilibre qui existe encore entre l'homme et son environnement et qui procure sérénité et harmonie et c'est ainsi qu'on pourrait alors garantir un avenir pour notre passé.

Bibliographie

- Institut National d'Archéologie
- Office National du Tourisme Tunisien
- Association Sauvegarde de Djerba.

FOR THE PROTECTION OF THE PATRIMONY AND THE ENVIRONMENT
OF A MEDITERRANEAN ISLAND : THE ISLAND OF DJERBA - TUNISIA -

By MIMITA Ajmi : Architect - Tunisia -



/ THE PRESENTATION OF THE ISLAND OF DJERBA

Djerba is an African Island of the Mediterranean sea ; it is situated in the south east of Tunisia.

It is an island of dream, of refuge and landscape, Djerba is a land of an ancient civilisation. It has a rich and a varied natural and architectural patrimony. This patrimony is the main reason that makes it an important touristic region in Tunisia.

The island had lived for a long time in harmony with its environment. But the socio-economic changes of the two last decades changed its real aspect. This progressively endangered its authentic character and its identity.

I/ THE DJERBIAN PATRIMONY IN PERIL

Djerba has some monuments with a modest size but very a rich architecture : mosques, houses or Menzels, fondouks, pottery and weaving workshops souks that constitute the strong and sublime expression of an art of a popular tradition and they retrace the main lines of the history of the island from the oldest ages till nowadays. It is to be regretted that for modernism sake all these monuments are disappearing or they are damaged in a vertiginous way by nature and mainly by man. More dangerous moreover are the new constructions that are continuing to be realized. The touristic hotels which are like factories and they are implanted along the coast, the houses like villas that have nothing in common with the "Menzels", the drugstores and the one price shops instead of the souks, etc... All these can't make an integral part of the traditional social and physical environment.

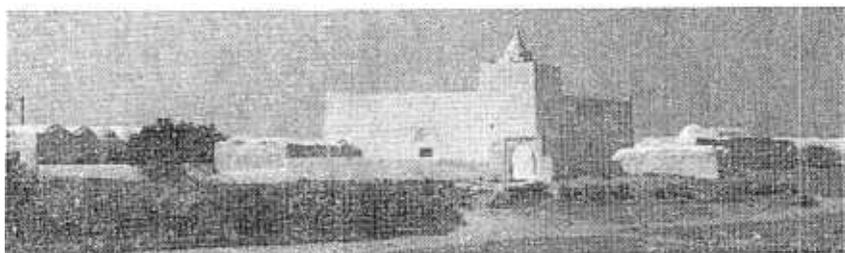
II/ THE RECOMMANDATIONS AND THE OBJECTIVES OF A POLICY TO PROMOTE

It is high time to take urgent actions in order to save the precious patrimony that had been left by the ancient generations :

- 1/ to reduce the reasons of destruction or deterioration.
- 2/ to stop the destruction by working out a census of the buildings to be restaured or preserved.
- 3/ to practice a conscious interventionist policy by informing, sensitizing and by making the population and authorities participate.
- 4/ make the international organizations participate : UNESCO, ICOMOS to restaure and protect the monuments and the Sites in Peril.

POUR LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE ET DE L'ENVIRONNEMENT
D'UNE ILE MEDITERRANEENNE : L'ILE DE DJERBA - TUNISIE -

Par MIMITA Ajmi : Architecte D.P.L.G.
Tunisie.



I/ PRESENTATION DE L'ILE DE DJERBA

Djerba est une île Africaine de la mer Méditerranée située au Sud oriental tunisien. Île de rêve, île de refuge, île jardin, Djerba est une terre de civilisation ancienne possédant un patrimoine architectural et naturel riche et varié. Ce patrimoine a fait de l'île un haut lieu du tourisme tunisien. L'île a pu vivre pendant très longtemps en équilibre avec son environnement, mais les mutations socio-économiques des deux dernières décades lui ont changé son vrai visage compromettant progressivement son caractère authentique et son identité.

II/ LE PATRIMOINE DJERBIEN EN PERIL

Djerba possède des monuments de taille modeste mais d'une grande richesse architecturale : mosquées, maison d'habitation ou menzels, fondouks, ateliers de tissage et de poterie, souks, qui constituent l'expression forte et sublime d'un art et d'une tradition populaire et retracent dans ses grandes lignes l'histoire de l'île depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Il est regrettable qu'au nom du modernisme tous ces monuments disparaissent ou se dégradent d'une façon vertigineuse par la nature, par l'homme surtout. Plus grave encore, les nouvelles constructions qu'on continue à réaliser : hôtels de tourisme pareils à des usines implantées tout le long de la côte, maisons d'habitations de type villas qui n'ont rien de commun avec les menzels, drugstores et monoprix à la place des souks, etc... ne s'intègrent pas avec l'environnement social et physique traditionnel.

III/ LES RECOMMANDATIONS ET LES OBJECTIFS D'UNE POLITIQUE A PROMOUVOIR

- Afin de sauver le précieux patrimoine que les générations anciennes ont légué, il est grand temps de mener des actions urgentes :

- 1/ réduire les causes de destruction ou de dégradation
- 2/ arrêter les destructions en effectuant le recensement des édifices à restaurer et à conserver
- 3/ pratiquer une politique interventionniste consciente en informant, en sensibilisant et en faisant participer la population et les responsables
- 4/ faire participer les organismes internationaux : UNESCO, ICOMOS, pour restaurer et protéger les monuments et les sites en péril.